

—C'est une bonne place ; vous serez exempt de tout service et, peut-être, si la quatrième partie de chapeau chinois en si bémol vient à vaquer, vous la donnera-t-on ?

—Qu'est-ce qu'il y a à faire ? interroge le bleu dont les yeux s'illuminent de convoitise en pensant au chapeau chinois.

—Il n'y a qu'à la porter ; elle n'est pas très lourde et vous êtes vigoureux.

—Oh ! je la porterai bien, M'sieu. Est-ce qu'on la sort souvent ?

—Seulement les jours de grande cérémonie. En plus, vous serez chargé de son entretien. Une fois qu'elle est astiquée, il en a pour longtemps.

—Je vous remercie beaucoup de votre bonté, M'sieu.

—La place est très courue, ajoute Latruffe, mais je vous recommanderai au chef.

—M'sieu, dit le bleu d'un air embarrassé, si vous vouliez accepter... me faire le plaisir... enfin me faire celui de venir déjeuner avec moi à la cantine.

—Mes camarades et moi, dit Latruffe en désignant deux musiciens dissimulant à grand-peine une forte envie de rire, nous n'avons pas l'habitude d'accepter quoi que ce soit de nos inférieurs ; pour cette fois, cependant, nous voulons bien faire une exception en votre faveur. Consentez-vous, Messieurs ?

—Je ne sais pas si nous devons, fait un des musiciens.

—Vous me feriez bien plaisir, Messieurs, dit le bleu.

Après quelques façons, ces messieurs se décident ; tous trois accompagnent à la cantine le bleu, enchanté d'avoir trouvé un protecteur. Il paie à déjeuner et offre du vin bouché à un franc vingt-cinq, le meilleur que possède le cantinier.

En se séparant, Latruffe renouvelle au bleu ses promesses.

—Venez dans quelques jours trouver le chef ; venez pendant la répétition ; c'est le seul moment où il est toujours de bonne humeur et parlez lui aussi du chapeau chinois.

Deux jours se passent, les musiciens du 45^e d'artillerie sans tache, sont à la répétition ; ils étudient une fantaisie tirée du *Vaisseau fantôme* de Wagner ; cela ne marche pas du tout.

Le chef exhale sa mauvaise humeur.

—Tas de rossards, hurle-t-il en battant furieusement la mesure, qu'est-ce qu'ils ont donc aujourd'hui ?

Ils ont tous fait la noce hier ?

Mous comme des chiques ! je vous en flanquerais des permissions de la nuit ; consignés jusqu'à perpète ; saligands.

Attaquez-moi ça plus vigoureusement. Boutez-moi ce piston ? On dirait un veau qui beugle.

Recommençons.

—Arrêtez ! Arrêtez ! s'écrie le chef furieux. Quel est le sale colon qui a lâché un sol dièze ? C'est le hautbois, c'est Latruffe ! Un prix du Conservatoire qui vous fiche des sols dièzes en ré ! Je t'en donnerai des prix de violon. A partir de demain, tu prendras la contrebasse.

—Je n'ai pas l'embouchure, murmure Latruffe.

—Tas pas l'embouchure ?... j'vas t'en fiche une, moi, d'embouchure.

Recommençons... la, la, la, la... (la répétition continue).

A ce moment on entend frapper vigoureusement à la porte.

—Entrez, bugle le chef de musique qui commence à voir rouge.

Et l'infortuné bleu, fils du maire de Fontenay-les-Paces, fait, dans la salle de répétitions du 45^e une entrée à peu près aussi triomphale que celle d'un chien dans un jeu de quilles.

—Qu'est-ce qu'il veut ce sale bleu là, grommelle le chef d'un air furibond, allons, enfant d'guenon, qu'est-ce que tu veux, planté là comme un poireau.

Le bleu interloqué, balbutie :

—M'sieu... j viens pour... on a du vous dire... la bannière... l'chapeau chinois...

—Qu'est-ce que tu veux que j'te demande ? vilain muscau. J'ai pas d'temps à perdre, moi.

—Je viens pour la bannière... Si c'était un effort de votre bonté, je voudrais porter la bannière d la musique et aussi le chapeau chinois ?...

—Porter la bannière ! beugle le chef lui courant dessus en brandissant son bâton. J'vais t'apprendre, moi, à faire le loustic quand on a encore le nez plein d'lait... Ah triple sabot... sale rossard... mulle... chinois toi-même, abruti... attends moi.

Mais le bleu terrifié s'enfuit, poursuivi par le chef hors de lui, pendant que tous ces bons apôtres de musiciens se roulent de joie.

Latruffe, second prix de violon du Conservatoire, en a fait une maladie de peau.

MAR. EF.

La vérité domine tout ; on ne la méconnaît pas impunément, et elle rend seule des services définitifs. — BERTHELOT.

PHARMACIE DANIEL

1593 Rue Notre-Dame

Près le Palais de Justice

PRESCRIPTIONS UNE SPÉCIALITÉ

Médecines Brevetées

Françaises, Anglaises, Américaines et Canadiennes
Parfums et Articles de Toilette, à un choix...

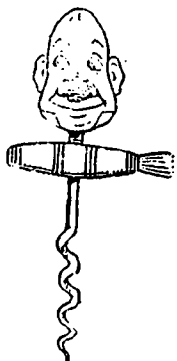
Les Dimanches et Fêtes : 9 heures a.m. à 1 heure p.m.,
et 4 heures à 6 heures p.m.

Tél. des Marchands 451

Tél. Bell 2269 ED F. G. DANIEL

23 j 8

JOYEUX ATTRIBUT



C'est un joyeux attribut et une figure joyeuse que présente cet objet, — un tire-bouchon. — Mais combien aussi peut-il rappeler à beaucoup de gens, leurs débuts dans la terrible passion de l'alcoolisme. Heureux encore les hommes de cette génération pour lesquels la guérison est au-dessus du mal. Il suffit d'aller à l'Hospice Auclair ou chez le Dr Sylvestre, 1425 rue St-Denis, ou chez le Dr Létourneau, 803 rue Cadieux.

Dans une vacherie :
—Votre vache donne, dites-vous, trois gallons de lait par jour... combien en vendez-vous, là-dessus ?
—Environ une trentaine.

PROPOS D'AÉRONAUTE

—Nous sommes montés à une hauteur, à une hauteur ! Et la terre était petite, petite... Ce qu'il a fallu viser pour descendre !

Une Recette par Semaine

DÉGRAISSAGE A LA POMME DE TERRE

Pour nettoyer les étoffes de laine on peut employer le procédé suivant :

Laver votre étoffe dans de l'eau tiède, dans laquelle vous avez mis de la pomme de terre râpée très fin, ensuite rincer soigneusement dans de la bonne eau de rivière, puis sans tordre votre étoffe, étendez-la à l'ombre sur une corde et laissez-la sécher ainsi.

B. DE S

Maman a l'habitude de conduire de temps en temps Bébé au Musée. Dimanche dernier, par une pluie battante, l'enfant manifeste le désir d'y aller.

—Il pleut, mon cher ami, ce n'est pas possible.

—Alors, répond naïvement Bébé, quand il pleut, le Musée n'y est pas ?

* *

Dans le cabinet du docteur, à sa consultation.

—Ça ne va pas, docteur !... Je vais être obligé de cesser tout travail de tête...

—Vous êtes homme de lettres ?

—Non, je suis coiffeur !

* *

Quelques combles.

Du zèle pour un agent de police :

Entrer dans un café pour arrêter les frais de billard.

De l'ingéniosité pour un ingénieur : Percer un canal qui réunisse l'amer Picon à la mère Moreau.

De la bizarrerie :

Etre manchot des deux bras et cependant avoir le cœur sur la main.

SEUL IL SUFFIT

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le Baume Rhumal seul ; il vous guérira promptement et sûrement.

TRIO DE PROVERBES

Il y a temps pour tout.

×

Temps vient, temps passe ; fol est qui se compasse.

×

Nature ne peut mentir.

SANCHO PANÇA

Une annonce peu ordinaire :

“ M. Michel, maître d'hôtel à la Carda, route de X..., prévient aussi que l'on trouve chez lui toute espèce de voitures confortables, telles que : Calèches, Omnibus, Breack, Victorias, Corbillards, etc., etc.”

Un rêve, quoi !

* *

Chez un loueur de voitures.

Un postulant se présente comme cocher.

—Vous avez déjà l'habitude ? lui demande-t-on.

—J'étais garçon de café.

—Mais alors... nous ne pouvons...

—Pardon c'est moi qui versais.

—Ah ! c'est différent.

Et on l'embauche séance tenante.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

Cette semaine on s'est encore, comme de coutume, arraché les scriptums de cette société ; cela est devenu un véritable besoin, comme aussi un devoir, pour tous ceux qui, dès ses débuts, lui ont accordé leur patronage et le lui continuent en dépit de tout.

C'est que chacun sait ce qui a été fait et est encore accompli, chaque jour, par les administrateurs de la Société.

Chacun est à même de constater, de visu, l'effort et le chemin parcouru depuis trois ans. Chacun enfin, peut, en assistant aux cours du Conservatoire National de Musique se pénétrer de l'utilité incontestable, et incontestée, de cette création artistique.

Cela suffit et au-delà pour assurer à la Société Artistique Canadienne le concours raisonné et fidèle de tous les amis de l'instruction et de l'art.



Prostration Nerveuse, Insomnie, Faiblesse. (2)

WEST BROOKFIELD, QUE., Oct. 1, 1890.

Le Tonic Nerveux du Dr. Koenig que j'avais commandé était pour une jeune femme de ma famille. — La prostration nerveuse, l'insomnie, la faiblesse, etc., etc., dont elle souffrait, la rendaient inutile à elle-même et aux autres. Il y a grand changement aujourd'hui. Cette jeune personne est beaucoup mieux, plus forte et moins nerveuse. Elle va continuer à prendre votre remède ; je le crois très efficace.

P. SARVIE, Prêtre Catholique.

A Fini Ses Études.

BRIDGEPORT, CONN., Août, 1893.

J'ai eu une première attaque d'Épilepsie il y a à peu près trois ans ; plusieurs médecins m'ont soigné sans succès, mais m'ont conseillé d'abandonner mes études théologiques. Le Tonic Nerveux du Dr. Koenig ne m'a pas failli ; après en avoir fait usage j'ai complété mes études, et je suis maintenant assistant. Je connais aussi un monarque de ma congrégation qui a été guéri par son emploi.

TIL. WIEBEL, Pasteur, 357 Central Av.

GRATIS Un Livre Précieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille d'échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades faibles recevront cette médecine gratis.

Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.

Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille ou 6 pour \$5.00.

AGENTS

E. McGALE 2123 rue Notre-Dame, Montréal.

LAROCHE & CIE, Québec.

Je n'ai jamais osé ouvrir mon cœur à personne tant que j'ai vécu.

VAUVENARGUES.

TEABERRY
FOR THE **TEETH**

PLEASANT AND HARMLESS

TO USE 25c.

ZOPESA-CHEMICAL CO. TORONTO